

écho P^{ARC}

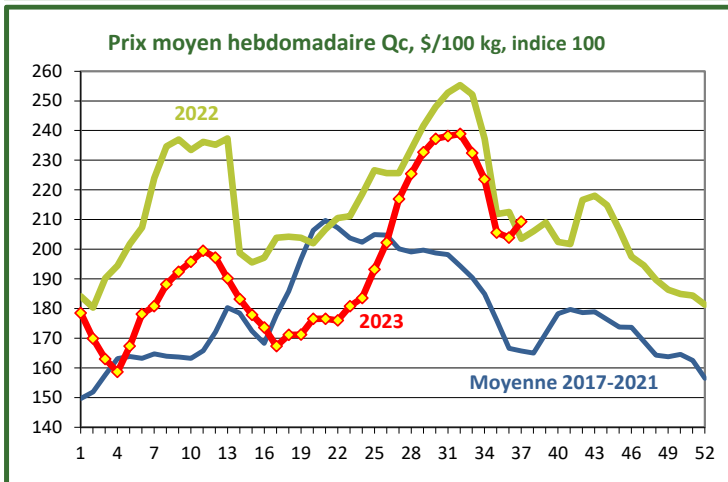
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 22, 18 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 11/09/23 au 17/09/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 760
	Prix moyen	\$/100 kg	209,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,14 \$
	Indice moyen ¹		110,48
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,27
	Revenus de vente estimés	\$/porc	236,26 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	132 527	5 022 859
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,30 \$	83,57 \$
Porcs abattus	têtes	2 531 000	88 938 000
Poids carcasse moyen	lb	208,73	211,74
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,18 \$	90,22 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3600 \$	1,3455 \$

Semaine 36 (du 04/09/23 au 10/09/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	254,66 \$	235,81 \$
15 % les plus bas	à l'indice	229,43 \$	210,22 \$
15 % les plus élevés		284,05 \$	278,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,09	105,54
Total porcs vendus	Têtes	88 360	3 771 374



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen a affiché une hausse de 5,37 \$ (+2,6 %) relativement à son niveau hebdomadaire antérieur, pour atteindre 209,29 \$/100 kg. Cette valeur se situe au-dessus de celle consignée lors de la même semaine en 2022, par une marge de 5,79 \$ (2,8 %). C'est encore largement supérieur à la moyenne de la période 2017-2021 par un écart de 43,56 \$ (26,3 %).

Le gain réalisé par la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros américain et le léger recul (-0,1 %) affiché par

le huard par rapport au billet vert sont les deux paramètres ayant présidé à cette reprise du prix moyen des porcs dans la Belle Province.

Du côté des abattages, c'est près de 132 600 porcs qui ont été vendus, soit quelque 8 800 têtes (-6 %) de moins en regard de ventes qui prévalaient en 2022 lors d'une semaine homologue.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Les baisses du prix des porcs aux États-Unis, observées particulièrement lors des semaines 33 à 36, semblent s'amortir. En effet, le prix s'est établi, en moyenne de la

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

semaine 37, à 86,30 \$ US/100 lb, avoisinant avec son niveau d'il y a une semaine. Par rapport à 2022 au même moment, le prix des porcs a affiché un avantage de 5,79 \$ US (+2,8 %).

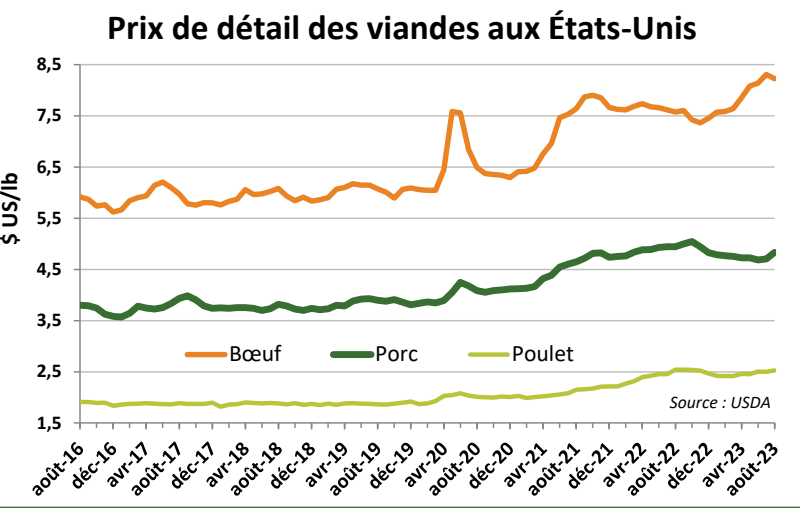
Quant à la valeur de la carcasse reconstituée, elle s'est élevée à 98,18 \$ US/100 lb, traduisant une hausse de 2,4 \$ US (+2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Selon *DTN AgDayta*, le marché de gros a bénéficié de la vigueur de la demande domestique constatée déjà vers la fin semaine précédente. Les détaillants se sont donc réapprovisionnés en porc en début de la semaine passée suivant la semaine comprenant le long congé de la Fête du Travail, ce qui a soutenu la valeur de toutes les coupes, surtout les côtes (+5 \$ US), le picnic (+4 \$ US) et le jambon (+3,8 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,53 millions de porcs, un niveau supérieur à celui observé à pareil moment en 2022, par une marge de l'ordre de 3%. De même, ils se démarquent positivement de la moyenne quinquennale 2017-2021, par une différence de 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix du porc à l'épicerie s'est établi à 4,83 \$ US/lb en août dernier, ayant reculé d'environ 2 % en glissement annuel. Toujours en comparaison avec l'année 2022, il s'agit d'une sixième baisse à la file, aux mêmes mois.

Particulièrement, en Californie, le prix du porc à l'étalage aurait récemment fait un bond de 27 % par rapport à il y a un an, selon le *DTN AgDayta*. Parallèlement, la consommation de cette viande aurait diminué chez des ménages californiens. Les analystes se sont plutôt montrés prudents dans leurs commentaires du fait que la Proposition 12, loi sur le bien-être



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-sept	8-sept	15-sept	8-sept	sem.préc.
OCT 23	83,13	81,53	205,45	201,49	3,95 \$
DÉC 23	75,10	74,45	185,61	184,01	1,61 \$
FÉV 24	78,78	78,55	194,70	194,14	0,56 \$
AVRIL 24	84,23	84,08	208,17	207,80	0,37 \$
MAI 24	88,85	88,65	219,60	219,10	0,49 \$
JUIN 24	96,15	95,73	237,64	236,59	1,05 \$
JUILLET 24	96,53	95,88	238,57	236,96	1,61 \$
AOÛT 24	95,63	94,78	236,34	234,24	2,10 \$
OCT 24	82,65	81,85	204,27	202,30	1,98 \$
DÉC 24	76,60	76,60	189,32	189,32	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3361

Indice moyen : 110,243

animal de la Californie interdisant la vente de porc issue d'animaux produits à partir de truies gardées en cages de gestation, n'entrera en vigueur qu'à partir du 1^{er} janvier 2024.

Cependant, d'après le National Pork Producers Council (NPPC), il y aurait un lien étroit entre l'évolution du prix du porc aux consommateurs et les investissements que les éleveurs devront réaliser afin que leurs maternités soient aux normes de la Proposition 12. En effet, un espace minimal de 24 pi²/trouille coûterait 3 500 \$ US et la majeure partie des coûts serait à la charge du producteur.

D'une part, le NPPC pense qu'il n'est pas certain que les consommateurs sont prêts à payer plus pour du porc conforme

à la Proposition 12. Et, si une prime venait à être ajoutée au prix de détail de cette viande, il se poserait la question de savoir la portion qui reviendrait aux éleveurs. D'autre part, une autre question est celle de savoir si les abattoirs augmenteraient leurs mises afin de permettre aux éleveurs de récupérer leurs investissements en lien avec la production des porcs selon la Proposition 12.

Toutefois, d'après un récent sondage réalisé par Perdue University aux États-Unis, les consommateurs américains seraient plus disposés que prévu à accepter des prix plus élevés pour le porc résultant de réglementations sur le bien-être animal telles que la Proposition 12 de la Californie.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BEAUCOUP DE MAÏS, PEU DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA est paru mardi dernier. En ce qui a trait au maïs américain, le rendement de la récolte, pour l'année de commercialisation 2023-2024, a été légèrement amputé par rapport aux prévisions du mois précédent. Il a été estimé à 10,91 t/ha. Les conditions de culture défavorables du mois d'août seraient en cause. Ceci a été compensé par une faible hausse de la superficie ensemencée. En fin de compte, l'offre de maïs n'a pas bougé.

Quant aux composantes de la demande de maïs, aucun changement n'a été apporté. En fin de compte, l'inventaire de report est demeuré stable, à quelque 56,4 millions de tonnes. Si cela se réalise, le ratio stock/utilisation se chiffrerait à 15,4 %, soit le niveau le plus élevé depuis 2005-2006. En moyenne, depuis 1990, ce ratio s'est fixé à environ 13 %. Selon Simon Brière, analyste chez R.J. O'Brien, l'amplitude de l'inventaire de report laisse croire qu'une envolée des prix du maïs est moins que probable.

Pour ce qui est du soja américain, en 2023-2024, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections de rendement, comparativement aux estimations d'août, le situant désormais à 3,37 t/ha (-2 %). Cela a entraîné une diminution des prévisions de production à 112,8 millions de tonnes (-1 %). Il s'agirait de la plus petite récolte depuis 2015-2016.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-15	2023-09-08	2023-09-15	2023-09-08
déc-23	4,76 ¼	4,83 ¾	392,1	401,4
mars-24	4,90 ½	4,98	383,6	394,3
mai-24	4,99	5,06 ½	379,2	390,6
juil-24	5,03 ¾	5,09 ¾	378,6	390,0
sept-24	5,03 ¼	5,05 ¼	373,5	384,6
déc-24	5,08 ½	5,08 ½	368,9	378,1
mars-25	5,18 ¾	5,19 ¼	362,0	371,3
mai-25	5,23 ¾	5,24 ¾	359,5	369,0

Source : CME Group

Parmi les composantes de la demande, les exportations ont été révisées à 48,7 millions de tonnes (-2 %). La demande totale se fixerait à environ 114,5 millions de tonnes (-1 %). Cependant, cette baisse n'a pas contrebalancé le recul de l'offre, faisant décliner l'inventaire de report à six millions de tonnes (-10 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 5,8 % à 5,2 %, un niveau plutôt faible comparativement au passé, où il tournait autour de 9 % en moyenne, et ce, depuis 1990. Il s'agirait du ratio le plus faible des huit dernières années.

Sources : R.J. O'Brien et USDA, 12 sept. 2023

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2022/2023 estim.	2023/2024 prév. août	2023/2024 prév. sept.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,5	7,1	6,8
	Production	116,4	114,4	112,8
	Offre totale	124,7	122,4	120,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,4	62,6	62,3
	Exportation	54,2	49,7	48,7
	Semences et résiduel	3,3	3,4	3,4
	Demande globale	117,8	115,7	114,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		6,8	6,7	6,0
Ratio inventaire de report et utilisation		5,8 %	5,8 %	5,2 %

Source : USDA, septembre 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,56 \$ + décembre 2023, soit 328 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + décembre 2023, soit 245 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,84 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : FERMETURE DE L'USINE DE TRANSFORMATION D'OLYMEL À PRINCEVILLE

Mercredi dernier, la direction d'Olymel a annoncé la fermeture de son usine de désossage et d'emballage de porc situé à Princeville, dans le Centre-du-Québec à compter du 10 novembre. Cette décision s'inscrit dans une série d'autres mesures de restructuration engagées depuis deux ans dans le secteur du porc frais de l'entreprise, qui traverse une période difficile en raison notamment de la baisse des exportations vers la Chine.

La vocation de cette usine avait déjà été modifiée, en mars 2022, alors que les activités d'abattage et de découpe de porcs avaient été remplacées par du désossage de porc frais et de l'emballage. Ces tâches seront prochainement transférées dans les autres sites de l'entreprise, tels Saint-Esprit, dans Lanaudière, à Yamachiche, en Mauricie et à Ange-Gardien, en Montérégie Ouest. Olymel précise que cette fermeture n'aura pas de conséquences sur les activités d'abattage et, donc, sur les éleveurs de porcs de la province.

La filière poursuit son plan de restructuration, lequel consiste en une réduction de la production et de l'abattage afin de réduire son exposition à l'exportation et créer davantage de valeur ajoutée au Québec, de manière compétitive.

Sources : *La Terre de chez nous*, 14 sept., *Flash et Newswire*, 13 sept. 2023

QUÉBEC : REcul DES EXPORTATIONS

Après la première moitié de 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont chiffrées à un peu plus de 262 300 tonnes et ont généré des revenus frôlant les 863 millions \$. Cela a représenté des baisses respectives de 12 % et 5 %, en volume et en valeur, comparativement à la même période en 2022.

La Chine/Hong Kong arrive au premier rang des destinations pour le porc québécois expédié à l'étranger, ayant accaparé

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	74 763	55 %	189 713	86 %
États-Unis	61 389	-23 %	288 566	-17 %
Philippines	38 626	-43 %	108 797	-26 %
Mexique	24 572	-17 %	59 290	2 %
Taïwan	16 628	155 %	55 203	279 %
Japon	14 036	-44 %	70 336	-46 %
Colombie	7 130	86 %	19 736	174 %
Corée du Sud	3 582	-67 %	8 837	-69 %
Panama	2 038	-16 %	6 018	18 %
Autres	19 587	-23 %	56 500	-10 %
Total	262 350	-12 %	862 996	-5 %

Source : *Statistique Canada*, août 2023

quelque 28 % de ce tonnage. Par rapport aux six premiers mois de 2022, le volume a affiché un bond de 55 % pour atteindre près de 74 800 tonnes. Après le record de 2020 (202 500 tonnes), ce niveau semble un retour à la situation qui prévalait en 2017 et 2018 (88 600 et 79 600 tonnes). Rappelons que l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) en Chine, dont les premiers cas ont été déclarés en août 2018, y avait décimé le cheptel porcin. Quant aux recettes, elles ont connu un essor de 86 %, totalisant 189,7 millions \$.

En ce qui concerne nos deux partenaires nord-américains, les États-Unis et le Mexique ont amputé leurs achats de 23 % et 17 % en volume. Les recettes en provenance du pays de l'Oncle Sam se sont repliées de 17 % tandis que celles du Mexique ont affiché un modeste gain de 2 %.

En contraste avec la Chine/Hong Kong, plusieurs pays asiatiques ont réduit leurs achats. C'est le cas du volume des Philippines (-43 %), du Japon (-44 %), et de la Corée du Sud (-67 %). Pour ces mêmes destinations, les recettes se sont contractées de 26 %, 46 % et 69 %. Toutefois, Taïwan se distingue, ses achats ayant explosé de 155 % et 279 % en volume et en valeur.

NOUVELLES DU SECTEUR

Le porc québécois acheminé en Colombie a connu une ascension de 86 % en volume et de 174 % en valeur. Pour ce qui est du Panama, une décroissance de 16 % a été réalisée en volume, alors que les recettes ont, pour leur part, été majorées de 18 %.

Au chapitre des ventes réalisées cumulativement dans le reste du monde, elles ont reculé de 23 % en ce qui concerne le volume et de 10 % en valeur.

Sources : Statistique Canada, août 2023 et Nature Food, 27 sept. 2021

UE : LA PRODUCTION DE PORC CHUTE PLUS QU'ATTENDU

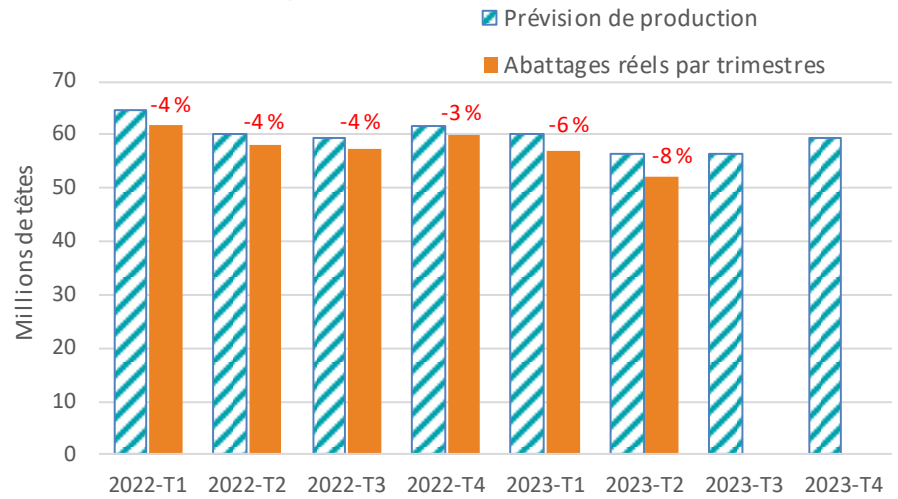
De janvier à juin 2023, au total, 109,19 millions de porcs ont été abattus dans des abattoirs de l'Union européenne (UE) qui doivent déclarer leurs données d'abattage. Cela représentait 10,6 millions d'animaux de moins qu'au premier semestre de 2022., soit un recul de 9 %.

La Commission européenne avait prévu une baisse de la production de 6 % dans l'UE pour l'ensemble de l'année 2023 par rapport à l'année précédente. Cependant, les données actuelles du marché et les rapports des États membres suggèrent que la baisse sera encore plus importante.

Aux 1^{er} et 2^e trimestres de 2023, les abattages ont été inférieurs aux prévisions, de l'ordre de 6 % et 8 %, respectivement en UE. Dans les deux premiers pays producteurs de porcs, l'Espagne et l'Allemagne, 2,44 et 2,20 millions de porcs en moins ont été livrés aux abattoirs en première moitié de 2023, respectivement, par rapport à la même période en 2022. Cela représente une baisse de 8 % en Espagne et de 9 % en Allemagne.

Au Danemark, le nombre de porcs disponibles à l'abattage a diminué de 19 % par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 7,44 millions d'animaux. Danish Crown a déjà réagi en fermant des usines et en raccourcissant les quarts de travail. L'entreprise danoise productrice de

Production porcine de l'UE en 2023 et 2024



Source : Eurostat, sept. 2023

viande est maintenant confrontée au défi de payer aux agriculteurs un prix adéquat pour les porcs abattus afin d'éviter de perdre encore plus d'animaux.

Ailleurs en UE, les abattages ont également diminué par des pourcentages à deux chiffres en Belgique, aux Pays-Bas, en Irlande, en Lettonie et en Slovaquie. Seuls la France, la Hongrie, les Pays-Bas, la Roumanie et la Suède ont enregistré des baisses inférieures aux prévisions de 5 %. Aucun pays de l'UE n'a produit plus de viande de porc au premier semestre 2023 qu'à la même période de l'année précédente.

Selon le plus récent rapport *EU Agricultural markets short-term outlook* de la Commission européenne paru en juillet, la contraction du cheptel reproducteur ainsi que la peste porcine africaine (PPA), entre autres facteurs, expliquent le déclin de la production de viande porcine de l'UE en 2023, et ce, malgré la baisse du coût des aliments pour animaux.

Sources : Fleischwirtschaft, 13 sept., Commission européenne, juillet 2023 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

